

« La Wallonie a besoin de **paix sociale** »

Le ministre wallon Pierre-Yves Jeholet (MR) se dit inquiet des conséquences du climat actuel sur la création d'emplois. Et lance un appel solennel aux syndicats

Le ministre wallon de l'Emploi et de l'Économie fustige le comportement de la FGTB et met en garde contre sa tentation de porter le PTB au pouvoir. Une interview détonante, sans langue de bois.

ENTRETIEN
Pierre-Yves Jeholet (MR)
Ministre wallon de l'Économie et l'Emploi

Il est LA bonne surprise du nouveau gouvernement wallon de Willy Borsus né des accords MR-cdH de l'été. Directement entré dans son volumineux portefeuille de ministre de l'Emploi et de l'Économie, Pierre-Yves Jeholet (MR) a, depuis, multiplié les contacts de terrain avec les entreprises. Il en tire un constat particulièrement alarmant sur ce vers quoi la situation actuelle pourrait conduire, qu'il livre en exclusivité à Sudpresse.

↳ **Trois nouveaux jours de grève s'annoncent dans les Tec, après les deux de la semaine passée. Le gouvernement wallon doit-il faire un geste ?**

« Franchement, je suis inquiet. Je dis : attention pour l'activité économique, pour l'emploi, pour l'image que la Wallonie dégage par rapport à des investisseurs potentiels, à des patrons ou des actionnaires. Comme ministre de l'Économie et de l'Emploi, j'en rencontre au quotidien, depuis cet été. »

↳ **Et que disent-ils ?**

« On sent qu'on est dans une conjoncture économique positive. On est sorti de la crise de 2008. Les commandes sont là. Mais beaucoup me disent que le climat social devient un handicap, en Wallonie. Ils peuvent investir, mais les actionnaires deviennent frileux. »

« Les entreprises ont envie de croire en la Wallonie, de l'aimer, d'y investir. Mais le climat social devient un handicap »

↳ **Les investissements ne se font pas ?**

« Non, ils sont reportés ou déplacés vers d'autres pays. Cela me préoccupe très fort. Les patrons ne comprennent pas les grèves parce qu'elles ne sont pas liées à la situation de l'entreprise. Elles sont de plus en plus politiques. Elles visent le gouvernement wallon, en particulier dans le chef d'un syndicat. »

↳ **La FGTB ?**

« C'est évident. Elle veut être

acteur en politique, à l'égard du gouvernement fédéral ou de l'équipe régionale. Dès le départ, elle a voulu mobiliser contre nous. »

↳ **Elle disait craindre les mesures que vous alliez prendre...**

« L'état actuel de la Wallonie, c'est le résultat de la politique d'un parti qui a été au pouvoir de façon presque éternelle. On a voulu du changement, de la réforme, de la rationalisation des structures. On ne travaille pas contre les gens, mais pour eux... »

↳ **Que dites-vous aux syndicats ?**

« Je leur lance un appel : ne vous trompez pas de combat ! La Wallonie a besoin d'un engagement de paix sociale, à court et à moyen terme ! Si on continue, nous perdrons des investisseurs et des entreprises, donc de l'emploi. On pleurera toutes les larmes de notre corps mais il sera trop tard, le mal sera fait ! »

↳ **En pratique ?**

« Faisons évoluer le modèle syndical. Revenons-en à un vrai dialogue ! On a besoin de créer de l'activité en Wallonie ! Le mécanisme de solidarité Nord-Sud va bientôt disparaître. On a notre sort entre nos mains ! Il y a une responsabilisation collective : politique, économique et syndicale ! »

↳ **Votre politique leur fait peur, disent-ils...**

« Je confirme qu'on n'est pas

venu se mettre dans les pantalons du PS. On est là pour changer les choses, avoir un autre message de confiance, d'enthousiasme, de détermination. Le conservatisme, non ! »

↳ **La CSC dénonce, elle aussi, la fin d'un modèle de concertation...**

« Le modèle, il évolue. Mais le dialogue est présent. La politique est là pour donner ses orientations. C'est clair qu'avant, avec M^{me} Tillieux, ce sont les partenaires sociaux qui faisaient les réformes dans le domaine de l'emploi. Moi, je pose mes idées, puis on en discute. »

↳ **Il vous étonne vraiment, le climat du moment ?**

« Je savais qu'il pesait sur l'économie. Mais quand j'entends des PME qui ne veulent pas trop grandir par peur de devoir supporter des délégations syndicales, je me dis que ça va loin. Trop loin. On a besoin d'unir toutes nos forces pour grandir ! »

↳ **Les entreprises en ont-elles franchement envie ?**

« Bien sûr que oui ! Elles ont envie de croire en la Wallonie, de l'aimer, d'y investir ! L'engagement, il est là ! Nos atouts, elles les connaissent ! Ce serait vraiment dommage que le climat social mine ce potentiel ! Le politique, il peut favoriser l'emploi. Mais le créer, ce sont les entreprises qui le font. Et pour ça, elles ont besoin d'être rassurées. »

INTERVIEW > CHRISTIAN CARPENTIER

Les grèves dans les Tec

« Je leur dis : gare à la privatisation ! »

M. Jeholet n'a pas de mots assez durs pour fustiger les mouvements actuels dans les Tec. « On est dans une période essentielle pour des tas de gens, les étudiants, les commerçants... Et on leur balance des grèves à répétition ! Quel mauvais signal ! Jusqu'où ira ce jusqu'au-boutisme ? »

↳ **La FGTB craint vos réformes...**

« Mais on parle de quoi ? D'une rationalisation des structures. D'une diminution du nombre d'administrateurs. D'économies d'échelle. D'un service mini-

mum, avec des modalités à définir. Tout ça, c'est dans l'intérêt des gens ! »

↳ **Il reste une marge pour le dialogue ?**

« Revenir sur la fusion des Tec, c'est non. Le service minimum, il faut encore en définir les modalités. Mais le syndicat socialiste doit comprendre qu'avant, ils demandaient et ils avaient toujours, alors qu'ici, ce n'est peut-être plus le cas. Oui au dialogue et à la concertation. Mais nous sommes convaincus que nos réformes sont bonnes pour les

citoyens, et à terme pour les travailleurs. »

↳ **Ils redoutent un déplacement du personnel...**

« Si ce n'est que ça, ce sont des choses à discuter. Carlo Di Antonio ne dit pas l'inverse. Mais si le service public ne se remet pas en question, le prochain débat ce sera quoi ? La privatisation ! »

↳ **C'est une menace ?**

« Pas du tout ! Mais la fonction publique doit se moderniser. Et à force de grèves, c'est le recours au privé qui va s'amplifier, comme

cela se fait déjà dans les Tec. Le débat n'est pas sur la table. Mais certains feraient bien de se rappeler qu'un service public, c'est un service AU public. »

↳ **La SRWT qui a refusé de payer ses travailleurs bloqués par des piquets vendredi passé, c'est un bon message conforme à la politique voulue par le gouvernement ?**

« Pas nécessairement, non. Beaucoup de chauffeurs auraient voulu travailler mais n'ont pas toujours osé. Mais n'opposons pas les travailleurs. »

« Le Forem avait besoin qu'on le secoue »

Vous avez secoué le Forem à la rentrée, demandant notamment « la fin de la culture de l'excuse » dans ses contrôles des chômeurs. Message reçu, vous trouvez ?

« Oui. J'ai eu énormément de réactions, de témoignages. J'ai vu

très longuement les syndicats. Le dialogue a été bon. Je ne souhaite qu'une chose : que l'image du Forem s'améliore. Que son ADN indiscutable, ça redevienne l'emploi. Avec notamment l'aide de Sabine Laruelle, commissaire du gouvernement, les choses

bougent dans le bon sens, même si c'est un lourd bateau. »

Sa patronne, étiquetée PS, joue le jeu ?

« Oui, Marie-Kristine Vanbockestael joue le jeu. Je me veux optimiste. Le Forem avait besoin qu'on le secoue un peu, qu'on le fasse

évoluer, qu'il ait une autre vision, moins tournée sur lui-même que sur son ADN : la remise à l'emploi. On met la barre haut. Mais on est tous dans la même barque. Le travail, c'est le meilleur moyen d'inclusion sociale. C'est l'émancipation de chacun. » ●

Coalition PS-PTB-Ecolo

« La FGTB est à la solde du PTB »

↳ Thierry Bodson, patron de l'aile wallonne de la FGTB, appelle depuis la rentrée à une coalition de gauche PS-PTB-Ecolo en 2019. Que lui répondez-vous ?

« J'apprécie vraiment Thierry Bodson. Mais je ne comprends pas. Il sort totalement de son rôle. Cela m'interpelle fortement. Ce n'est plus un syndicalisme de conviction mais un syndicalisme politique. »

↳ Politique ?

« Ce syndicat était à la solde du PS, il est désormais à la solde du PTB. Ce n'est pas sain. Il est en panne de légitimité. Même les travailleurs ne se retrouvent plus dans sa façon de faire. Il est dans l'obstination. »

↳ À la solde du PTB, dites-vous ?

« Mais évidemment ! Et le PTB,

on connaît son combat : il est anti-patrons, anti-actionnaires, anti-tout... La FGTB est noyauté par ce parti, au détriment de gens intelligents qui la composent, comme M. Bodson. »

↳ Et ça vous fait peur ?

« Vous avez déjà lu leur programme ? Le PTB affole le monde des entreprises ! Il veut les fermer, si pas les brûler ! C'est presque un message d'anarchie ! On ne créera pas d'emplois sur le désert social que les recettes du PTB amèneront forcément ! »

↳ Pourtant, il a le vent en poupe : 25 % d'intentions de vote en Wallonie...

Le PTB affole les entreprises.

Il veut les fermer, si pas les brûler !

« Ce n'est pas parce que le FN avait le vent en poupe qu'on disait qu'il fallait faire des coalitions avec lui... »

↳ Vous faites un parallèle entre le PTB et le FN ?

« L'extrême gauche n'est pas raciste. Mais sur le plan économique, sa dangerosité est la même que l'extrême droite. C'est la mort de l'économie et de l'investissement qu'on veut ? Le PIB moyen par habitant n'a pas évolué depuis 20 ans par rapport à la moyenne européenne ! Or, on peut l'augmenter ! »

↳ À quel prix ?

« C'est un faux débat. Le gâteau de la richesse à partager, il peut grandir ! Tout en restant solidaires par rapport à ceux qui en ont le plus besoin ! Pour ça, il faut libérer nos entreprises, qui ont besoin de paix sociale ! »

↳ Le succès du PTB, n'est-ce pas avant tout l'échec des autres ?

« En Wallonie, c'est l'échec de qui ? Pas du MR, hein ! Du parti qui a été ultra-dominant, le PS ! Et il le reste dans toutes les structures, les leviers d'action. Partout. Partout. Si le PTB veut faire un procès, qu'il le fasse au PS ! Laissez-nous du temps. Laissez-nous travailler. Les électeurs jugeront notre bilan, nos pratiques. Ce sera le débat politique en 2019. » ●

Métiers en pénurie

Deux bonus financiers pour se former

Amener davantage de demandeurs d'emploi vers les métiers en pénurie, c'était une des annonces fortes de la rentrée de M. Jeholet dans Sudpresse, fin août. Un enjeu oublié ? « Pas du tout ! C'est presque malheureux d'en arriver là, tant cela devrait être automatique. Mais le Forem doit me revenir bientôt avec des propositions concrètes

sur quelques pistes que je lui ai esquissées. »

↳ Dans quel sens vont-elles ?

« Celui d'un bonus financier quand on termine sa formation, et d'un bonus encore plus important quand on la termine et qu'on la réussit. »

↳ Avec quels montants à la clé ?

« Ils devront être conséquents.

J'ai demandé des simulations. Au départ, cela ne concernera pas forcément les 47 métiers actuellement en pénurie. On pourrait mettre la priorité sur ceux où on dispose de formateurs et d'un vivier important d'emplois à la clé. »

↳ Et des formations obligatoires ? Dans l'opposition, vous l'exigiez...

« Je ne le renie pas. C'est un

compromis du gouvernement de le faire sur base volontaire. Quand vous avez 47 métiers en pénurie, chacun peut y trouver son bonheur, non ? »

↳ Quand cela verra-t-il le jour ?

« En 2018. J'espère dans le cours du premier semestre. On doit apprendre à être réactifs par rapport aux besoins du marché du travail. » ●

Semaine des 4 jours**« Une absurdité ! Du délire ! »**

Le PS ressasse désormais en boucle son projet novateur : la semaine des 4 jours. Ce qui a le don de faire sortir Pierre-Yves Jeholet de ses gonds.

↳ Réaliser cela, n'est-ce pas aller dans le sens de l'histoire ?

« C'est une absurdité ! Du délire ! Ce serait impayable pour nos entreprises ! Même des économistes pas très

proches de nous le disent ! Idem dans la fonction publique, qui doit être davantage au service des citoyens et des entreprises ! »

↳ C'est non discutable ?

« On est dans la course à celui qui ira le plus loin. Où s'arrêtera la course à l'échalote ? Le PTB va proposer trois jours ? Le PS dira alors deux jours et

demi ? C'est du populisme ! Rien d'autre ! On flatte l'oreille des gens ! C'est l'inverse du message qu'on doit tenir ! »

↳ Quel est-il, selon vous ?

« Que le travail doit être davantage récompensé. L'écart par rapport à ceux qui ne travaillent pas reste insuffisant. Le tax shift a commencé à corriger cela. »

↳ Le PS le conteste

fortement...

« Ah oui, j'entends ça. C'est marrant : au fédéral, il dit que les gens n'en profitent pas. Mais en Wallonie, il dit que cela coûte très cher aux communes ! Faites votre choix !

Mais il va où cet argent ? Dans la poche des travailleurs, hein ! »

↳ Reste que le chômage wallon reste très élevé...

« Oui, et le vrai débat c'est comment résoudre ce problème. En Flandre et en Communauté germanophone, on est presque au plein-emploi. Comment faire en sorte que nos chômeurs en profitent ? Comment accroître leur mobilité ? Comment résoudre notre paradoxe wallon d'un fort taux de chômage et de dizaines de métiers en pénurie ? Comment répondre à l'enjeu du numérique dans tous les métiers ? Voilà les vrais débats. » ●